

DÉSAIGNES

Un salon de l'agriculture directement chez vous

Alors que le Salon de l'agriculture a été inauguré samedi 25 février à Paris, la Confédération paysanne de l'Ardèche organise, mardi 28 février, un « salon à la ferme » au groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) Bogue et Châtaigne. L'occasion de découvrir le monde de l'agriculture locale.

C'est une invention du confinement. Depuis trois ans, la Confédération paysanne de l'Ardèche organise une journée portes ouvertes dans une ferme ardéchoise. Un salon de l'agriculture de proximité : « On a organisé ça à cause de la fermeture du salon de Paris, rappelle Aurélien Mourier, porte-parole de la Confédération paysanne de l'Ardèche. Mais après on s'est dit que c'était une bonne idée de continuer, parce que tout le monde ne peut pas monter au salon. »

Mardi 28 février, ce sera au tour du groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) Bogue et Châtaigne, à Désaignes, dans le Nord-Ardèche, d'accueillir le salon. L'occasion de découvrir la vie d'une ferme, mais aussi de discuter d'enjeux importants pour les agriculteurs et pour les citoyens, autour de trois temps de discussion à partir de 14 heures. Le public sera accueilli à partir de 13h30.

■ Transmission des terres, usage de l'eau

La transmission des terres et des pratiques agricoles est un enjeu central pour la vie rurale et pour l'écologie. Le Gaec Bogue et Châtaigne a récemment connu un passage de main. Les témoignages croisés de David Loupiac, le cédant, et de Cynthia Cellier et Benjamin Vignal, les repreneurs, permettront de comprendre au mieux le processus d'installation, la coconstruction du projet et la transmission.

L'année 2023 s'annonce sèche, encore plus que 2022. À l'heure où les nappes phréatiques sont déjà à des niveaux



Benjamin Vignal (à gauche) et Cynthia Cellier dans leur serre au groupement artisanal d'exploitation en commun Bogue et Châtaigne.

alarmants, il est fondamental de s'interroger sur le bon usage de l'eau. « Le Gaec fait usage de l'irrigation de façon raisonnée, explique Aurélien Mourier. On n'est pas contre ça à la Confédération paysanne, mais on pense qu'il faut mener une vraie réflexion avant de mettre en place des projets pour pomper des nappes qui sont déjà à rude épreuve. L'eau est une ressource partagée entre agriculture, environnement, mais aussi citoyens et villes. » Pour mener à bien cette réflexion, la confédération a invité Renaud Dumas, chargé de mission au sein du Syndicat du bassin-versant du Doux, qui va échanger avec les propriétaires du Gaec et avec Régis Gonnet, représentant de la Confédération au comité technique eau départemental.

■ Comment utiliser les produits du terroir et vivre heureux

Le Gaec Bogue et Châtaigne est un exemple vertueux de relocalisation de la production. Son produit phare, la châtaigne, est distribué à une palette variée de transformateurs. La société Terre adélice, qui se charge de l'approvisionnement des cantines scolaires, l'hôpital de Lamastre ou encore le chef étoilé Jacques Marcon, à Saint-Bonnet-le-Froid, sont trois exemples d'acheteurs. « Des cantines aux chefs étoilés, l'exemple du Gaec montre qu'on peut diversifier la vente et qu'on peut acheter local pour tous nos besoins, se réjouit Aurélien Mourier. C'est un sujet qui ne touche pas que les agriculteurs, mais toute la société. »

Giovanni SIMONE